

# Le Tartan d'Inverness

Notre tissu social



Volume 27 N° 3, Juin 2026

# Éditorial

## Transmettre

Je reprends la plume ce matin avec un objectif: produire un article éditorial pour notre journal plaisir *Le Tartan*. Pourquoi continuer d'écrire? Sûrement et avant toute chose parce que j'y trouve du plaisir, mais encore, parce que c'est ma manière à moi de participer à la transmission. J'espère toujours que certains liront ces quelques phrases.

J'essaie par ces quelques mots mis bout à bout de donner forme à ce que je comprends du monde qui m'entoure. À la différence de l'enseignement, la transmission est un processus où souvent, par l'oral, mais aussi par l'écrit, on passe au suivant des savoir-faire, des savoir-être.

Ce que j'ai appris à l'école, je l'ai sans doute oublié en partie, mais ce que j'ai appris à faire, cet apprentissage va rester dans mon corps, ancré dans mes gestes. Je ne réinventerai pas le monde avec ma plume, mais je m'efforce, chaque fois de transmettre aux lecteurs le goût de l'implication.

Où serons-nous dans vingt-cinq ou cinquante ans? Personne ne peut le dire, mais ajouter une pièce à cet édifice que sera demain, je suis convaincu qu'on doit tous le faire!

*Gilles Gagné*

### Notre équipe pour ce journal :

Gilles Gagné  
Jean-Yves Lalonde  
Heather Learmonth  
Amilie Méthot  
Gaston Plante  
Chantal Poulin  
Étienne Walravens

### Photo couverture :

Chantal Poulin

### Infographie et illustrations :

Chantal Poulin

### Impression :

La Municipalité d'Inverness  
et Marie-Pier Pelletier

### Le prochain numéro :

Volume 27 # 4, août 2026  
Date de tombée : 10 août 2026  
Livraison à domicile : 20 août 2026

### Commanditaires officiels :

La Municipalité d'Inverness  
Le Festival du Bœuf d'Inverness  
Ministère Culture et Communications  
Atelier Du Bronze  
Fonderie d'Art d'Inverness  
Les Odd Fellows

### Autres publicités :

Pour tous vos besoins, contactez un membre de l'équipe ou écrivez-nous :

***letartan@hotmail.com***

### Coûts de la publicité :

Pour les résidents	Pour les non-résidents
Une carte prof. : 0 \$	Une carte prof. : 10 \$
Un quart de page : 0 \$	Un quart de page : 25 \$
Une demi-page : 0 \$	Une demi-page : 50 \$

Tous les citoyens et citoyennes d'Inverness ayant une adresse postale reçoivent gratuitement *Le Tartan*.

Les gens de l'extérieur d'Inverness peuvent en tout temps s'abonner au journal *Le Tartan* en communiquant par le courriel du *Tartan* ou avec Étienne Walravens au 418 453-2538. Adresse : 1840, Dublin, Inverness, G0S 1K0, Qc.

### Abonnement : 25 \$ par année

Nombre d'exemplaires imprimés : 580  
L'édition numérique est sur le site de la Municipalité d'Inverness.

Notre numéro ISSN : 1929-9060

### Notre équipe a réussi encore une fois grâce à ses collaborateurs :

Marie-Ève Adam, Robert Blais, Christine Bolduc, Raymonde Brassard, Marc-Antoine Daigle, Julie Duhaime, Rosemary Gagné, Clovis Gosselin, Gabrielle Harrisson, Jacinthe Pelletier, Marie-Pier Pelletier, Sabrina Raby, Jonathan Roy, Johanne Savard, Manon Tanguay et Carmen Vallières. **Merci à tous!**

### À lire dans cette édition :

Pages	
3	Ensemble faisons briller l'espoir
4-5	Bouillon de famille en Suisse et Italie
6	Une proposition de compagnonnage
7	La collectivité
8	Avis de décès
9	Aller retour pour un long voyage
11	Une page de notre histoire
12	Chronique culturelle : le fait main
14	Un merci sincère pour votre engagement
16-17	Une maison, une famille, une exposition/A house, a family, ...
18-19	Concours de dessins des Optimistes
20	Au musée avec Clovis Gosselin
24 à 36	Nouvelles communautaires

# Ensemble faisons briller l'espoir!

Par Jacinthe Pelletier



Pour une 6<sup>e</sup> année, je suis heureuse de pouvoir m'impliquer dans le mouvement Québec Ville en Rose afin d'amasser des fonds pour le Centre des maladies du sein du CHU de Québec–Université Laval.

Comme plusieurs le savent, le cancer du sein fait partie de mon histoire. J'ai traversé deux cancers et aujourd'hui je mesure chaque jour la chance d'être ici pour soutenir cette cause qui me tient profondément à cœur.

Cette année, il me fait plaisir de m'associer à Isabelle de Blois, photographe de la région, afin de mettre en lumière la force, la beauté et le courage à travers des cartes uniques au cout de 20 \$. Tous les profits iront à la fondation.

Je vous invite à vous joindre à nous pour faire briller l'espoir et soutenir la lutte contre le cancer du sein.

Ensemble, faisons la différence!

Jacinthe Pelletier  
418-569-7066  
peltier.jace@hotmail.com



Disponible chez: Jacinthe Pelletier, Isabelle de Blois,  
Auberge du Canton d'Inverness, Alimentation Inverness



# Bouillon de famille en Suisse et Italie

Par Chantal Poulin



## Jour 12 : Sur les rives du lac de Côme vers la Villa del Balbianello

Le bus serpente en bordure du lac de Côme, chaque virage en épingle à cheveux dévoilant un nouveau panorama. Nous choisissons toujours les sièges à l'avant — petite astuce pour éviter les maux de cœur! Arrivés à Menaggio, le lac s'étend comme un miroir d'argent entre les collines.

À pied, nous empruntons un vieux chemin romain, dont le tracé d'origine remonte à l'époque impériale, lorsque les légions reliaient les villages du lac à la grande route de Milan. Le pavage que nous foulons aujourd'hui a été restauré et repavé au XX<sup>e</sup> siècle, mais il suit fidèlement le tracé antique.



Puis, nous longeons le lac jusqu'à la **Villa del Balbianello**, avec ses terrasses en étages, ses cyprès taillés avec une précision sculpturale et ses murs couleur miel. On comprend immédiatement pourquoi tant de réalisateurs sont tombés sous son charme. Claudia ne cache pas son enthousiasme : elle reconnaît chaque recoin du décor : la rampe où James Bond court dans *Casino Royale*, l'allée où il retrouve Vesper et même le balcon où certaines scènes ont été tournées.





Lac de Côme



Villa Balbianello

### En bateau-taxi vers Varèna en Italie



Nous reprenons la route, cette fois à bord d'un élégant bateau-taxi glissant sur le lac. Sur certains de ces petits bijoux flottants, les passagers doivent enlever leurs chaussures avec une certaine réticence, et ce, pour ne pas abîmer les planchers de teck impeccables.

Nous traversons vers **Varèna**, du côté italien. Nous nous offrons un petit repas sur une terrasse, bercés par le clapotis de l'eau et le va-et-vient des touristes et des bateaux. Après le repas, nous reprenons le

ferry en direction de la Suisse, vers **Temessione**. L'attente est longue, sous un soleil de plomb, mais le paysage compense largement la chaleur. Une fois à bord, la traversée est douce. Nous retrouvons ensuite notre bus, puis l'hôtel Continental, niché sous les palmiers.



### Jour 13 : La forteresse de Bellinzona, un rempart unique en Europe

Bellinzona possède trois châteaux médiévaux remarquablement bien conservés : **Castelgrande**, **Montebello** et **Sasso Corbaro**. Ensemble, ils forment un système défensif exceptionnel, reconnu par l'UNESCO comme patrimoine mondial.

Nous visitons **Castelgrande**, le cœur de la forteresse. C'est le plus ancien et le plus imposant des trois. Ses premières fortifications remontent au IV<sup>e</sup> siècle, à l'époque romaine. Il domine la ville depuis un éperon rocheux, avec ses deux tours emblématiques. Ses remparts massifs protégeaient autrefois l'accès à la vallée du Tessin, un passage stratégique entre le nord et le sud des Alpes.

Plus haut sur la colline se trouve **Montebello**, qui offre une ambiance résolument médiévale : remparts crénelés, ponts en pierre et panorama grandiose. Assis sur les hauteurs, nous mangeons nos sandwiches en observant les alentours. La vue est spectaculaire : les toits rouges de Bellinzona, les vignobles en terrasses et les montagnes qui encadrent la vallée.

Après cette visite, nous redescendons vers la ville et reprenons le train en direction de **Lugano**. L'après-midi se déroule au bord de la piscine de l'hôtel, un moment bienvenu de repos après toutes ces longues marches des derniers jours. Le soleil chauffe doucement les palmiers, l'eau scintille, et nous savourons enfin une pause, les pieds dans l'eau et l'esprit encore rempli d'images de la Suisse et de l'Italie.



Photos : Claudia et Chantal



# UNE PROPOSITION DE COMPAGNONNAGE

*Par Gaston Plante*

## Une proposition de compagnonnage à Inverness

Nous demeurons dans une communauté où de nombreuses personnes possèdent des habiletés, des connaissances et des savoirs qu'elles ont acquis au fil du temps et qui sont souvent uniques, d'exceptions même, mais toujours d'intérêt. C'est lors d'une rencontre récente de discussion au Café l'Entraide qu'est venu l'idée d'explorer le projet de mettre en contact des gens qui possèdent des connaissances particulières, en divers domaines, avec d'autres qui aimeraient pouvoir en apprendre sur ces divers sujets.

Le compagnonnage est en fait une approche d'enseignement mutuel où celui ou celle qui connaît partage ses expériences et ses acquis avec un ou des apprenants. C'est d'ailleurs une forme très précise de formation, notamment dans le domaine de la construction en France, où le maçon, le ferblantier ou l'ébéniste apprend son métier au contact d'artisans plus expérimentés. Mais ici à Inverness, nos objectifs sont plus modestes.

Si des personnes possèdent certains savoirs, peu importe le domaine, pourraient-elles nous le faire savoir de façon à en informer la communauté et peut-être y aura-t-il des gens intéressés à apprendre de celui ou celle qui sait. Sans rétribution monétaire toutefois, sur la base de l'échange et de la générosité.

Et à contrario, si des personnes voulaient en apprendre sur un domaine quelconque, il serait aussi possible de lancer une recherche pour trouver chez nous celui ou celle capable d'y répondre.

Ce projet est un essai. Nous avons les espaces, le temps et l'ouverture pour organiser des échanges dans le seul objectif de se nourrir mutuellement des savoirs qui reposent entre les mains de certains d'entre nous. Donc si vous pensez pouvoir offrir et partager vos savoirs ou si vous êtes à la recherche de connaissances particulières, faites-le-nous savoir et nous tenterons de créer les ponts entre ces offres et ces demandes. Contactez-nous, l'Escouade Entraide tentera d'organiser cela :

*Linda Leclerc : 418-453-2279*

*Gaston Plante : 418-453-7742*



# La collectivité

*Par Gilles Gagné*

" Il faut tout un village pour élever un enfant ". Proverbe africain. On parle ici de village, ce repère géographique qui décrit un regroupement de gens sur un territoire donné, qui ont des origines communes, des liens de parenté très souvent, parfois des intérêts communs.

Mais pourquoi faire référence à des enfants qui doivent être élevés? Ne dit-on pas que c'est la responsabilité des parents, ou en partie des enseignants, alors pourquoi du village? Je crois que ce proverbe fait simplement référence à nos comportements comme citoyens dans notre milieu villageois.

Les enfants sont partout dans un village, ils voient et entendent beaucoup de choses. Sachant qu'ils sont un peu comme des éponges, qu'ils vont absorber ce qu'ils voient et entendent, on imagine facilement qu'ils reproduiront ces comportements. Or, sommes-nous toujours conscients de ce que l'on dit, de ce que l'on projette comme image?

L'enfant qui voit un adulte se comporter gentiment au magasin ou à quelques autres lieux publics, il enregistre et fera peut-être de même un jour. Mais s'il entend une personne parler en mal des autres, peut-être fera-t-il de même en grandissant. Nos comportements en société, les paroles que l'on échange entre nous, elles sont d'une grande importance dans un contexte villageois.

S'efforcer d'être positif dans nos paroles, nos comportements et nos écrits, c'est cela contribuer à l'éducation des générations à venir.

Je vois des enfants adopter certains comportements entre eux, même avec des adultes, et je ne peux m'empêcher de penser à l'origine de leurs comportements. Ils et elles ont sans doute appris en voyant agir les plus grands.



L'harmonie et la bonne entente sont le ciment de nos communautés villageoises. Efforçons-nous d'être les plus vrais possibles et le plus conscients des répercussions de nos savoir-être, de nos manières d'agir en société. L'avenir du monde ne semble pas toujours rose, et sera sans doute difficile pour les citoyens adultes de demain. Par une attitude positive et un esprit ouvert à l'autre, bien des difficultés seront surmontées.

Oui, il faut tout un village pour élever un enfant, et nous sommes ce village. Soyons fiers, et espérons que demain sera lumineux et pacifique. Tel que nous l'aurons été pendant notre court passage dans ce village.

# Avis de décès

Par Étienne Walravens

Au centre du village, sur Gosford Sud exactement, trônait un orme majestueux qui a déjà mérité des éloges dans ces pages. Endormi à l'automne, il ne s'est pas réveillé, probablement rongé de l'intérieur par des parasites. On se recueille bien devant une personne décédée, cet arbre avait sa personnalité et il en avait vu bien plus que nous.

Heureusement ses cousins du Rang 7 se portent à merveille.



Le frêne au coin de la pelouse derrière l'école s'est réveillé, mais semble bien peu garni. L'agrile a laissé ses traces dans ses veines, sales bibittes!

Photos : Étienne W.

# Aller retour pour un long voyage

Par Gaston Plante

Vous êtes avec des amis par une magnifique soirée d'été où lors d'un souper à l'Auberge ou à la Cornemuse, vous avez longuement discuté des voyages spatiaux, autour de la Lune et bientôt vers la planète Mars et les idées ont fusé de toute part. Vous revenez à la maison la tête pleine de ces échanges et la fatigue aidant, vous décidez que l'heure du dodo est arrivée.

Et le sommeil vient facilement tout comme le rêve et l'imagination qui l'accompagnent. Vous êtes maintenant un astronaute, vous avez été choisi pour le premier voyage vers Mars, un voyage aller seulement de 8 ou 9 mois sans retour, car vous y terminerez votre vie. Vous revisitez rapidement la formation reçue pour vous préparer à ce grand voyage et vous revoyez aussi la Fête que la communauté d'Inverness vous a préparée pour vous saluer et vous encourager avant votre départ.

Et puis la fusée démarre pour le grand voyage. En fait, il y a deux fusées qui s'accompagnent tout le long du parcours, à peine à 100 mètres l'une de l'autre et observable par le hublot. Vous ressentez l'étroitesse de la cabine, mais vous êtes préparés à cela. Vous filez depuis plus de trois mois quand une nuit, une alarme résonne et une voix mécanique annonce qu'un problème majeur entraînera l'explosion de votre vaisseau dans moins de deux minutes. Donc il faut réagir vite, trouver une solution pour sauver sa peau sans pouvoir enfilet le scaphandre de sortie. Que faire?

Bon, vous qui lisez ce texte, vous devez maintenant aider notre concitoyen dans un moment tragique pour trouver avec lui une issue rapide au problème qui se présente. Voici des éléments techniques qui conditionnent la recherche d'une réaction efficace :

1 : En milieu sans atmosphère, il est théoriquement possible avec un bon élan de franchir 100 mètres en 15 ou 20 secondes.

2 : Pour ce faire, il faut nécessairement prendre une longue respiration avant de vous donner un bon élan vers votre destination. Est-ce une bonne idée? En fait non, car l'air dans vos poumons se dilaterait

et vous ferait exploser.

3 : Partir les poumons vides est une meilleure idée, mais il semble que vous aurez à peine 15 secondes pour atteindre votre destination avant de vous évanouir. Et ce, tout en espérant qu'une porte s'ouvrira dans la seconde capsule.

4 : Sans protection pour ce bref parcours, le côté de votre corps illuminé par le soleil serait chauffé à 120 degrés alors que la partie opposée serait gelée à -160 degrés. Ouf, mais comme il n'y a pas d'atmosphère, pas d'air ambiant comme sur terre, le vide empêche à la fois la chaleur et le froid de quitter votre corps, donc il y a possibilité d'atteindre l'autre vaisseau, mais la suite n'est pas rose.

5 : En réalité, loin de la couche protectrice de l'atmosphère terrestre, les radiations provenant du soleil seraient catastrophiques pour vos cellules. Même avec la meilleure des chances, il n'y a aucune possibilité de survie.

On ne s'en sort pas, il sera impossible à notre concitoyen-astronaute de s'en sortir. Mais il reste toutefois une solution pour lui sauver la vie. L'avez-vous trouvé?

Il s'agit d'un rêve. Donc on réveille notre dormeur, on le fait sortir de son cauchemar sans issue pour le faire revenir dans un milieu calme, sans défi, comme par un beau matin d'été à Inverness, par exemple. Ce faisant, profitons de notre environnement d'exception et respirons à pleins poumons.

Levez-vous, comme c'est l'été, sortez sur la galerie ou la terrasse de votre maison, regardez le paysage si calme et gracieux d'Inverness et dites-vous, pourquoi chercher ailleurs un bonheur qui se trouve ici.



# Histoire de mots

Par Étienne Walravens

Voici quelques expressions parfois mystérieuses...

**Faire l'autruche** : fermer les yeux sur une situation embarrassante. Les autruches se cacheraient la tête dans le sable, comportement stupide au lieu de faire face au danger. Dans les faits, ce grand oiseau, étend au sol son cou quand elle se sent menacée et particulièrement alors qu'elle couve. Elle ressemble ainsi à une grosse roche. Mais jamais elle n'enfouit la tête dans le sable. L'expression *de balayer la poussière sous le tapis* a le même sens.

**Franchir le Rubicon** : prendre une décision audacieuse et irrévocable. Le Rubicon était une rivière séparant l'Italie de la Gaule au temps des conquêtes de Jules César en 49 av. J.-C. Sans avoir obtenu l'autorisation de ses supérieurs du sénat romain, l'adversaire d'Astérix la franchit de nuit avec ses légionnaires, ce qui eut de graves conséquences politiques.

**Prendre le taureau par les cornes** : tenter de résoudre un problème sans hésitation avec la conviction de réussir. Les Catalans (nord-est de l'Espagne) conseillaient la jeune mariée par la même

expression, c'est-à-dire montrer au mari qu'il ne la dominerait pas facilement.

**Expressions québécoises oubliées ou presque:**

- *avoir un polichinelle dans le tiroir* : être enceinte.
- *coucher sur la corde à linge* : coucher dehors ou être dérangé pendant son sommeil.
- *gras de jambe* : le mollet ou chose profitable « *C't'une affaire qui va m'apporter un beau gras de jambe* ».

La protection de notre langue française est une affaire que les Acadiens ont à cœur depuis longtemps. L'une des actrices dans la lutte est Edith Butler dont je me permets de relater ces mots :

*Pendant des siècles, la vieille langue se débrouilla très bien toute seule malgré sa vie dans un environnement anglophone prédominant. Elle évolua comme elle voulut!*

*La langue eut ses heures de gloire et de joie. Elle était heureuse, concrète, charnelle, savoureuse et libre!*



*Dans mon village, on prononçait le «on» en « an», ce qui donnait des bans banbans faits à maisan et des p'tits garçans jouant du violan!*



*Dans le village d'à côté, au contraire, le « an » se prononçait « on » : C'est dimonche, monge ta vionde!*

*Les d et les t se disaient sans diph-tongaison, clairement et distinctement.*

*Dans d'autres villages, tous les mots étaient prononcés en « é » :: Ej for-bissé el plancher, ej chanté, el djabe au vér m'entendé! (Je lavais le plan-cher, je chantais, le diable vauvert m'entendait!)*

*D'autres changèrent le « an » en « in » : Fernin, min infin, tchin, tin argint! (Fernand, mon enfant, tiens, ton argent!)*

# Une page de notre histoire

Par Étienne Walravens

Nous connaissons bien la côte des bœufs, appelée jadis la Côte à Dostie. Imposante, mais pas pour nos machines modernes qui la franchissent d'un bon coup de pédale à gaz. Son nom lui vient d'un autre temps.

## Denys Bergeron nous en parlait...

*Qu'on pense à l'énergie requise en ces temps reculés pour atteindre le sommet de quatre cent soixante mètres d'altitude.»*

*Selon un résident, la côte tirait son nom du manège qu'avaient dû inventer les colons du temps pour la monter avec les moyens de l'époque. Un brave fermier aventureux, par exemple, choisissait quatre bœufs de bonne taille : deux seraient attelés en avant de la charge et deux en arrière.*



Photos : Étienne W.

*Pendant la montée, parfois le charretier bienveillant permettait à ses bêtes de se reposer. À ce moment-là, les bœufs d'en arrière, qui avaient senti le relâchement de la pression, appuyaient leur front*



*(on sait ce qu'est un front de beu) et s'arc-boutaient hardiment pour retenir le poids de la charge. Parvenus tout à fait à la pointe du mamelon, l'homme et ses bêtes s'accordaient un bon moment de répit.*

*Maintenant, pour la descente, les rôles étaient renversés, ceux d'en avant devaient retenir la pesanteur du chargement pour éviter qu'il n'aille faire un tour dans les fossés menaçants de chaque côté. Ils étaient aidés de ceux d'en arrière qui tiraient vers eux de toute leur force de beus intrépides.<sup>18</sup>*



# Chronique culturelle : le fait main

Par Rosemary Gagné

Les travaux faits à la main nous happent lorsqu'on les voit, comme l'aigle sculpté à la scie à la chaîne que j'ai vu chez Kimmy Coco cette semaine, ou encore quand j'ai vu mes napperons sur la corde à linge l'autre jour (ci-dessous).

L'artisanat, c'est un travail de longue haleine. Ça prend du temps. Le temps est l'élément central, cette qualité unique, qui transparait dans le fait main.

« L'artisan crée des objets fonctionnels, certes, mais ces objets utilitaires portent une résonance qui dépasse largement leur simple usage. Ils témoignent d'une relation intime entre l'artisan et son moyen d'expression. Ils révèlent une dévotion, un engagement et un chemin de vie qui vont à contre-courant de notre époque. Notre responsabilité collective est d'honorer ce travail en choisissant de nous entourer d'objets qui portent cette profondeur et qui nous rappellent ce qui les a fait naître. » Écrivait Laurence Thiffault de Sweet Mama Grass sur mon fil d'actualité cette semaine.

Notre territoire compte de nombreux artisans, qu'il s'agisse des Fermières, des artisans du bronze ou de créateurs qui pratiquent l'artisanat pour le plaisir, la détente ou le bien-être. Certains poussent leur démarche plus loin encore et sont de grands artistes. À St-Jean-de-Brébeuf, le travail de Christine Grenier se distingue par une grande maîtrise technique (ci-haut à droite).



L'été commence, pourquoi ne pas prendre le temps de faire quelque chose de nos mains? Une petite broderie, un petit panier, une carte de souhaits... Ce sera à coup sûr une pièce unique qui vous représente. Pour ceux qui préfèrent encourager les créateurs locaux, les marchés publics et boutiques touristiques proposent une variété de pièces uniques.



Dans notre village, l'exposition de Constance Beaulieu est présentée à la bibliothèque tout le mois de juin, et met en valeur les artisans du bronze. La galerie-boutique de Christine Grenier et les Passionnés du Bois à St-Jean-de-Brébeuf offrent également des découvertes enrichissantes.

Enfin, les œuvres de la vannière Laurence Thiffault (Sutton) et du sculpteur Philippe Larochelle (Acton Vale) méritent le détour (ci-contre).

## La Bibliothèque Henriette Bouffard-Poulin d'Inverness présente

### *Aux portes de notre histoire*



Photographie : Stéphane Giraldeau Illustration : Annie Fugère Texte : Gilles Gagné Design : France Tardif



Ce cottage vernaculaire américain à deux étages est daté, selon le rôle, vers 1920. La façade présente une lucarne-pignon, une galerie couverte et un balcon. Au début des années 1960, la maison appartenait à une dame McVetty. La maison était louée par Aurèle Turcotte, le père de Louise T. McCrea.

#### *On raconte que...*

En 1965, « nous étions dix enfants autour de la table », explique Louise. Elle se souvient également d'une photo d'elle en robe de mariée sur la galerie avant de la maison, le jour de ses noces en 1975.

#### *De nos jours,*

Joseph Dirienzo est le propriétaire actuel. Sa vieille maison a subi une cure de jouvence entre les mains d'un artisan rénovateur local reconnu dans tout le comté.

#### *At the doors of our history* (traduction Heather Learmonth)

This two-story American vernacular cottage dates to the 1920s, according to the records. The facade has a gable dormer, a covered veranda and a balcony. In the early 1960s the house was owned by a Mrs. McVetty. The house was rented by Aurèle Turcotte, Louise T. McCrea's father.

#### *It is said that...*

Louise tells us that in 1965, "we were ten children around the table". She also remembers a picture of herself in her wedding gown on the front veranda, the day of her wedding in 1976.

#### *Today,*

Joseph Dirienzo owns the house. His old home has undergone a makeover at the hands of a local remodeler, renowned throughout the county.

Entente de  
développement  
culturel



Québec



Québec



# Un merci sincère pour votre engagement

*Par Gaston Plante*

*Le Tartan* est un journal communautaire qui a comme politique de demeurer neutre face à des projets de diverses natures, notamment ceux qui ultimement pourraient diviser notre communauté. Cet état de fait n'empêche toutefois pas le Journal de souligner, lorsque la situation le mérite, l'engagement et le mérite de certains de nos concitoyens qui pour renseigner au mieux l'ensemble de la population, s'investissent dans la recherche et le partage d'informations pertinentes qu'il serait ardu de faire individuellement.

Dans le Bulletin municipal d'avril dernier, un article nous faisait connaître le cadre général d'un projet d'exploration minière devant s'étendre sur quelques années et qui touche une partie du territoire municipal, tout comme celui de municipalités limitrophes. Un projet de cette nature est donc difficile à comprendre pour un profane peu sensibilisé à l'univers minier. Celui-ci pouvant inclure une multitude de dimensions, un éclairage est nécessaire pour que nos concitoyens puissent en comprendre les tenants et aboutissants et surtout éviter l'impuissance face à une initiative qui vient de l'extérieur.

Trois citoyennes d'Inverness ont pris sur elles, dès l'annonce du projet, et ce bénévolement, de documenter le mieux possible ce dossier et de partager les informations récoltées : qui sont les promoteurs du projet; les lois et règlements miniers qui régissent ces projets; les impacts éventuels pour les premiers concernés (les propriétaires de terrains) et



pour le milieu dans son ensemble; l'incidence sur l'eau, l'air, la terre et les forêts; les responsabilités municipales et de la MRC; l'opinion d'experts du domaine minier, etc. Naturellement, des visites de sensibilisation ont été effectuées auprès des propriétaires visés directement par ce projet.

En réalité, Linda Leclerc, Anne Sergent et Isabelle de Blois ont fait avec intelligence un défrichage indispensable pour toute la communauté, cela en lien avec d'autres bénévoles des municipalités touchées par ce projet. Nous devons les remercier sincèrement pour cet engagement et surtout pour l'éclairage qu'elles nous ont apporté. Une rencontre d'information s'est tenue le 19 mai dernier au Centre récréatif devant une salle pleine, permettant de partager les informations disponibles. Une seconde rencontre le 26 mai à Sainte-Sophie regroupant les citoyens de diverses municipalités a aussi permis d'affiner nos compréhensions sur ce type de projet. Ici aussi, un merci sincère à François Duclos qui a animé la séance.

Le vivre ensemble est question de cohésion et de coopération. En voici un bel exemple!

# Un trésor caché sous les arbres

Par Chantal Poulin

## Une rencontre inattendue dans l'érablière...

En ce dimanche de grands vents, dans le silence tiède de l'érablière, là où la lumière glisse entre les feuilles comme un secret, une petite forme grise attendait, immobile, posée sur une grosse branche d'érable que j'avais coupée. Elle était là, tranquille, comme un souffle tombé du ciel.

Ses yeux, deux perles sombres, me regardaient avec une innocence ancienne — celle des êtres qui ne connaissent pas encore la peur, mais sentent déjà la fragilité du monde.

De son bec recourbé, un léger *toc toc toc*, comme un cœur qui hésite, comme un langage venu d'avant les mots. Un bébé chouette rayée, à l'âge où l'on quitte le nid sans encore savoir voler.

Je n'ai pas voulu la troubler sur son perchoir. Je suis repartie avec ma petite chienne Gaïa, dont les intentions guerrières envers ce minuscule être à plumes ne laissaient aucun doute.

Plus tard, je suis revenue seule, un linge à la main. Je l'ai posé délicatement sur la petite tête pour l'apaiser, puis j'ai tenu l'oisillon contre ma poitrine, tout doucement, avant de le déposer sur une corde de bois sous la *shed*, à quatre pieds et demi du sol — là où les chiens ne montent pas et où ses parents peuvent facilement le retrouver.

La chouette était un peu agitée, ses yeux semblaient apeurés et elle battait des ailes. Je l'ai laissée là, en espérant que ses parents reviennent vite la nourrir.

Dans les érablières, les chouettes rayées reviennent chaque année. Elles connaissent les arbres par leur nom, les cavités par leur histoire, les chemins par leurs ombres. Elles veillent, silencieuses, même quand on croit être seul. Cela fait



Photo : Chantal Poulin

plusieurs années que j'en vois dans ce secteur et j'aime bien leur *Hou-Hou-Hou* qui résonne dans la canopée, comme une vieille chanson que seuls les arbres connaissent encore.

J'espère que le soir venu, quand la forêt respire autrement, les parents reviendront. Ils sauront où elle est. Ils l'entendront. Ils la nourriront. Et dans quelques jours à peine, elle ouvrira ses ailes pour son premier vrai vol.

## À ceux qui croisent un oisillon sur le sentier :

Ne le touchez pas. Ne le nourrissez pas. Replacé-le simplement en hauteur, puis laissez la forêt faire son œuvre, car la nature n'a besoin que d'un peu d'espace et d'un peu de confiance pour continuer ses miracles.

# Une maison, une famille, une exposition

Série : *Vivre à Inverness* — Rectory Hill raconté par ses objets

Par Marie-Ève Adam

Tout le monde à Inverness connaît la Côte de la chapelle. Plusieurs connaissent aussi le presbytère situé juste en face de l'ancienne chapelle blanche détruite par le feu en 2010 — mais peu de gens savent ce qu'on a découvert entre ses murs.

Depuis 27 ans, j'habite le presbytère anglican de Rectory Hill, construit en 1871. Dès mon arrivée, j'y ai trouvé un nombre incalculable d'objets anciens, d'archives et de photographies remontant jusqu'au XIX<sup>e</sup> siècle. Lorsque le Musée du Bronze d'Inverness a proposé d'utiliser son ancienne voûte pour y présenter des objets anciens retrouvés dans les demeures d'Inverness, j'ai proposé d'exposer certaines de mes trouvailles. Vu leur grande quantité, j'ai dû faire des choix et diviser l'exposition en deux volets : Vie domestique et Vie sociale.

*Vivre à Inverness* — 1900 à 1940 / *Vie domestique* est ouverte depuis le 16 mai au deuxième étage du musée. Elle raconte la vie quotidienne d'une famille qui a habité ce presbytère pendant plus d'un demi-siècle : la famille Dickson.

## Qui étaient les Dickson ?

En octobre 1895, le révérend Herbert Augustus Dickson arrive à Inverness avec sa femme Ruth. Il a 28 ans, elle en a 26. Herbert est originaire d'Écosse ; Ruth est née à Kirkdale, au Québec. Il vient tout juste de se convertir de l'Église presbytérienne à l'Église anglicane. Pendant vingt ans, il desservira la petite communauté anglicane éparpillée entre les rangs d'Inverness, de Kinnear's Mills et de Lyster. Il sera aussi, pendant plusieurs années, éditeur et rédacteur à la *Gazette de Mégantic*.

Ruth, de son côté, tient maison, joue de l'orgue à l'église St-Stephen's, enseigne à l'école du dimanche et s'implique dans la Women's Auxiliary. Cinq enfants naissent et grandissent au presbytère : George, Russell, Eva, Ethel et Gladys.

En 1915, à l'âge de 47 ans, le révérend Dickson décède. Ruth reste seule avec les deux plus jeunes. Les



autres sont déjà partis étudier — Eva au King's Hall à Compton, George à l'école d'agriculture en Ontario, Russell à Bishop's College à Lennoxville. La vie continue à Rectory Hill, mais plus doucement.

## Ce que la maison a gardé

À partir des années 1930, Ruth part vivre à Montréal, où elle travaille au bureau du directeur de la publicité chez United Amusement Corporation, une entreprise de salles de cinéma. Le presbytère reste un lieu de retrouvailles estivales pour les enfants et petits-enfants. Les lettres arrivent de Vineland en Ontario, de Concord au Vermont, de Montréal.

Après la mort de Ruth en 1964 — à l'âge de 95 ans — la maison devient silencieuse. Quand elle est finalement vendue en 1978, elle est encore pleine : vaisselle dans les armoires, cadres aux murs, objets dans les tiroirs.

C'est cet héritage, intact et inattendu, que vous pouvez voir aujourd'hui au Musée du Bronze. Des objets ordinaires, étonnamment bien préservés, qui racontent une vie — et une époque que plusieurs d'entre nous n'ont pas connue, mais que certains se rappellent encore.

*L'exposition est ouverte jusqu'à l'automne. Musée du Bronze d'Inverness — 2<sup>e</sup> étage.*

# A house, a family, an exhibition

Series: *Living in Inverness — Rectory Hill Through Its Objects*

Par Marie-Ève Adam

Everyone in Inverness knows Côte de la chapelle. Many also know the rectory that stands across from the old white chapel — destroyed by fire in 2010 — but few people know what was discovered within its walls.

For the past 27 years, I have lived in the Anglican rectory at Rectory Hill, built in 1871. From the moment I arrived, I found an extraordinary number of antique objects, archival documents, and photographs dating back to the 19<sup>th</sup> century. When the Musée du Bronze d'Inverness proposed using its historic vault to display old objects found in Inverness homes, I offered to exhibit some of my own finds. Given their sheer number, choices had to be made, and the exhibition was divided into two parts: Domestic Life and Social Life.

*Living in Inverness — 1900 to 1940 / Domestic Life* has been open since May 16th on the second floor of the museum. It tells the story of everyday life in a family that inhabited this rectory for more than half a century: the Dickson family.

## Who were the Dicksons?

In October 1895, Reverend Herbert Augustus Dickson arrived in Inverness with his wife Ruth. He was 28; she was 26. Herbert had come from Scotland; Ruth was born in Kirkdale, Quebec. He had just converted from the Presbyterian to the Anglican Church. For twenty years, he served the small Anglican community spread across the ranges of Inverness, Kinnear's Mills, and Lyster. For several years he also served as editor of the *Gazette de Mégantic*.

Ruth, for her part, ran the household, played the organ at St-Stephen's Church, taught Sunday school, and was active in the Women's Auxiliary. Five children were born and grew up within the rectory's walls: George, Russell, Eva, Ethel, and Gladys.

In 1915, Reverend Dickson died at the age of 47. Ruth was left alone with the two youngest children. The oth-



Photos : Marie-Ève

ers had already gone off to study — Eva at King's Hall in Compton, George at an agricultural college in Ontario, Russell at Bishop's College in Lennoxville. Life at Rectory Hill continued, but more quietly.

## What the house kept

By the 1930s, Ruth had moved to Montréal, where she worked in the Advertising Manager's office at United Amusement Corporation, a theatre and cinema company. The rectory remained a gathering place for children and grandchildren during the summer months. Letters arrived from Vineland, Ontario, from Concord, Vermont, from Montréal.

After Ruth's death in 1964 — at the age of 95 — the house fell silent. When it was finally sold in 1978, it was found just as it had been left: dishes in the cupboards, pictures on the walls, personal belongings in the drawers.

It is this intact, unexpected inheritance that you can see today at the Musée du bronze. Ordinary objects, remarkably well preserved, that tell the story of a life — and of an era that many of us never knew, but that some still remember.

*The exhibition is open until fall. Musée du Bronze d'Inverness — 2<sup>nd</sup> floor.*

# CONCOURS DE DESSINS DES OPTIMISTES

## Liste des gagnants :

Maternelle 4 ans : Léonard Paré et Oscar Rhateau

Maternelle 5 ans : Malorie Côté et Théo Monty

Première année : Mélody Charest et Grégoire Rhateau

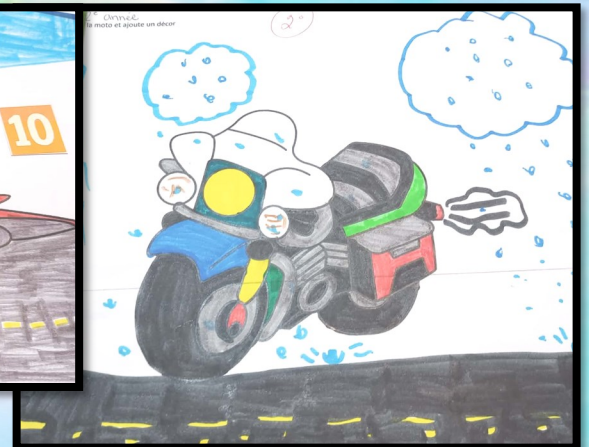
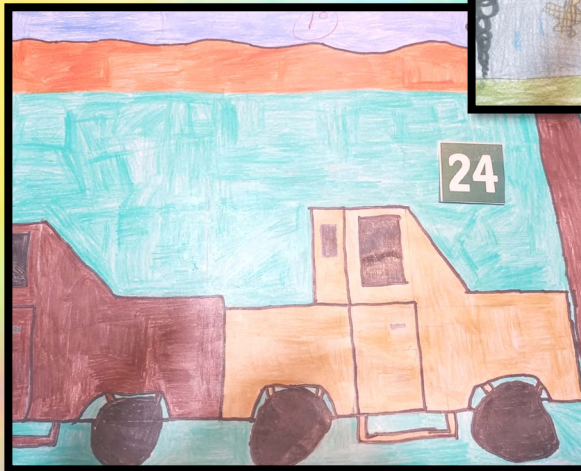
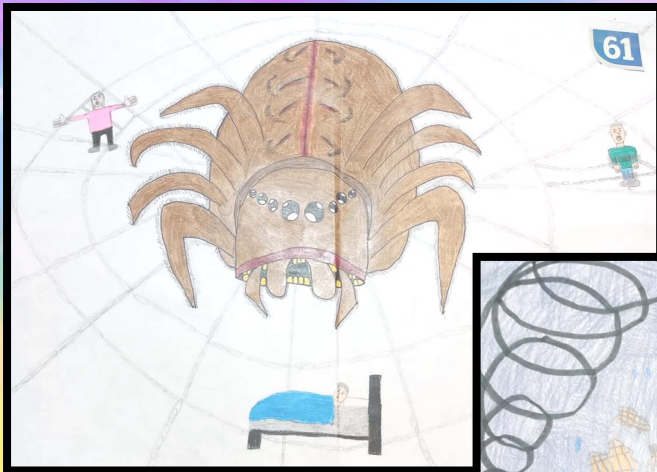
Deuxième année : Rosalie Colette et Anthony Dubois

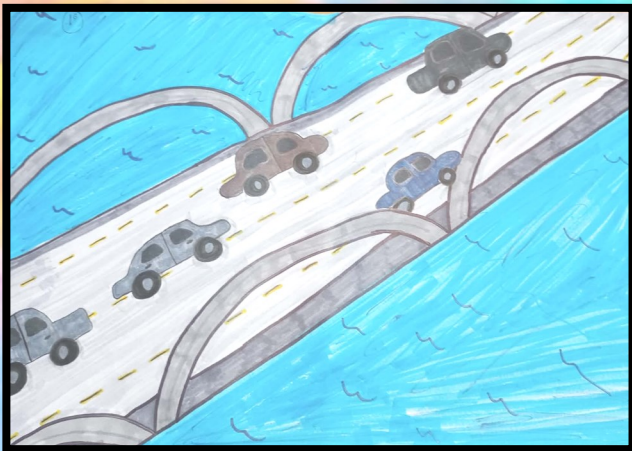
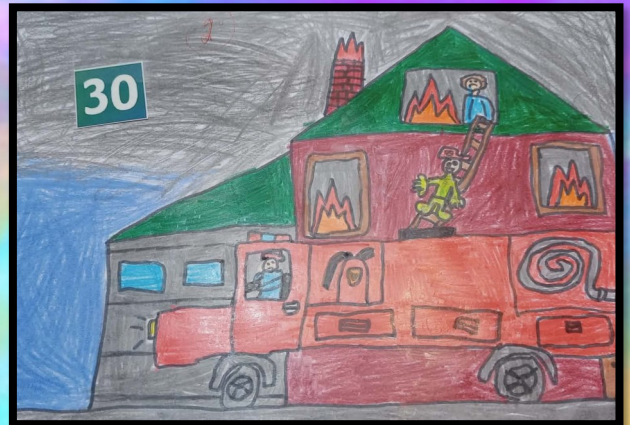
Troisième année : Luka Champagne et Jacob Breton

Quatrième année : Mathys Laflamme et Charlie Raymond

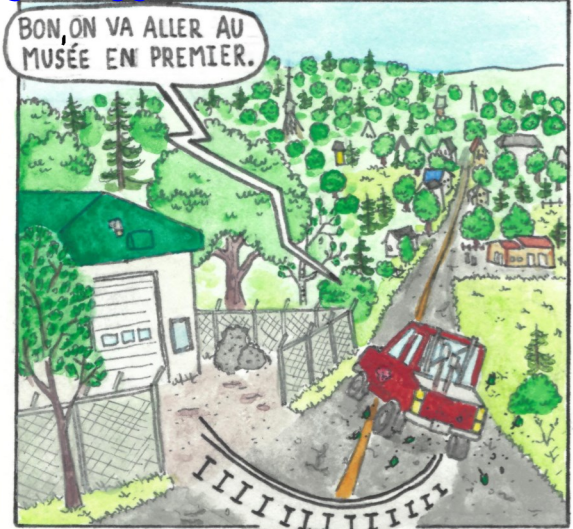
Cinquième année : Lauraly Dorion et Éléonore Bilodeau

Sixième année : Patrice Morency et Danaël Carrier





# Au Musée avec Clovis Gosselin



**PARTENAIRES 12-18**  
Centre-du-Québec

*Gala de reconnaissance  
Partenaires 12-18*

**Desjardins**

**Étienne Monty  
GPAT**

Étienne est représenté ici par Jocelyn, son papa.

**Camille Monty  
Jeune d'exception**

- Relève
- Leader 12-18
- GPAT
- Relève entrepreneuriale
- Jeune d'exception
- Finissant
- civisme-engagement-leadership
- Implication

**LOTO 12-18 VOYAGE**

**Plus de 2000\$ en valeur cadeaux à gagner!**

Billets en vente du 1er avril 2026 au 1er juin 2026 (en ligne jusqu'au 8 juin 2026)

**Tirage : jeudi 11 juin 2026**

**5\$**

Derrière chaque billet vendu au coût de **5\$**, il y a un jeune qui se rapproche un peu plus de son voyage!

**PARTENAIRES 12-18**  
Centre-du-Québec

*Christine Bolduc*

Praticienne en bodywork équin

*Pour le confort, l'équilibre et la performance du cheval*

# Les chevaux. savais-tu?

Par Christine Bolduc

## De la bouche jusqu'au dos : l'effet de la dentition sur le corps

La tête du cheval est fascinante. Et ce qui l'est encore plus, c'est de réaliser à quel point tout est relié : la dentition, la mâchoire, la nuque, l'encolure, le dos et même la façon dont le cheval se déplace.

Lorsqu'on parle de biomécanique, on pense souvent aux membres, aux muscles ou au dos. Pourtant, certaines des plus importantes restrictions de mouvement peuvent prendre naissance directement dans la bouche.

Pour comprendre pourquoi, il faut d'abord savoir que la mandibule (la mâchoire inférieure) suit naturellement les mouvements du nez du cheval.

Lorsque le nez va vers la droite, la mandibule se déplace vers la droite. Lorsque le nez va vers la gauche, la mandibule se déplace vers la gauche. Lorsque le nez monte, la mandibule recule. Et lorsque le nez descend, la mandibule avance.

Vous pouvez même l'expérimenter sur vous-même. Levez doucement la tête vers le plafond et portez attention à ce que fait votre mâchoire. Ensuite, baissez la tête vers le sol. Vous sentirez que la mâchoire se déplace naturellement sans que vous ayez à y penser.

Chez le cheval, le principe est exactement le même.

Maintenant, imaginez qu'un déséquilibre dentaire, une surdent, une déviation mandibulaire ou une restriction quelconque empêche la mandibule d'avancer librement.

Puis imaginez qu'on demande à ce cheval de se rassembler. Pour réaliser ce mouvement, le nez doit descendre et la mandibule doit avancer. Mais si cette mandibule ne peut pas bouger correctement, est-il possible que le cheval soit physiquement limité dans sa capacité à exécuter le mouvement demandé?

### La réponse est oui.

Et le même principe s'applique aux mouvements latéraux. Si la mobilité de la mâchoire est compromise d'un côté, certaines flexions peuvent devenir plus difficiles, moins confortables ou moins symétriques.

Le cheval essaiera malgré tout de répondre à la demande. Mais pour y arriver, il devra souvent compenser ailleurs dans son corps. Il pourra modifier sa posture,



utiliser davantage certains muscles, déplacer son poids différemment ou limiter certains mouvements afin d'éviter l'inconfort.

C'est d'ailleurs pour cette raison qu'un problème de dentition ne se manifeste pas toujours uniquement dans la bouche.

Parfois, ce sont des tensions dans l'encolure. Parfois, une difficulté à se plier d'un côté. Parfois, une nuque qui manque de souplesse. Parfois, une résistance au travail qui semble n'avoir aucun lien avec les dents.

La dentition influence directement la mobilité de la mâchoire, de l'articulation temporo-mandibulaire (ATM), de la nuque et de l'encolure. Et lorsque ces structures compensent, le reste du corps finit souvent par compenser lui aussi.

Lorsque j'effectue une évaluation biomécanique ou que j'accompagne un cheval dans son entraînement, la dentition fait toujours partie des éléments que j'observe. L'équilibre des incisives autant que celui des molaires peut avoir un impact majeur sur la façon dont le cheval utilise son corps.

Alors la prochaine fois que votre cheval résiste dans une flexion ou il semble limité dans certains mouvements ou il éprouve de la difficulté à réaliser ce qui lui est demandé, posez-vous peut-être cette question :

**Et si ça venait de la dentition?**

# La Voix des Chevaux

## La médiation équine

Par Johanne Savard

### La médiation équine – Une approche d’accompagnement émotionnel au contact du cheval

La médiation équine est une approche d’accompagnement émotionnel assistée par le cheval, qui s’appuie sur la relation entre l’humain, l’animal et la présence du moment.

De plus en plus reconnue dans certaines approches en relation d’aide et en accompagnement, cette pratique s’appuie notamment sur des notions liées à la régulation des émotions, au système nerveux et à l’importance du lien vivant dans le processus de mieux-être.

Le cheval, par sa sensibilité naturelle et sa capacité à percevoir les états internes de manière très fine, agit comme un miroir authentique de ce que la personne vit à l’intérieur d’elle-même. Sans jugement, il reflète simplement ce qui est présent, permettant ainsi une meilleure conscience de soi.

Dans cet espace, je joue le rôle de facilitatrice, en collaboration avec mes chevaux. Nous formons ensemble un tout cohérent, à l’écoute de ce qui se manifeste dans l’instant. Chaque cheval participe à sa manière, selon sa sensibilité et son état, dans un profond respect de son rythme et de son bien-être.

Cette approche permet de vivre une expérience de reconnexion à soi, de présence et d’exploration émotionnelle dans un cadre sécuritaire et respectueux.

Les chevaux ne sont jamais utilisés comme des outils, mais reconnus comme des partenaires sensibles et essentiels à ce processus.

La médiation équine peut soutenir différentes sphères de la vie, notamment la gestion du stress, la confiance en soi, les émotions et la relation à soi et aux autres.

#### Pour qui ?

La médiation équine s’adresse aux enfants, adolescents et adultes qui souhaitent :

- mieux gérer leur stress ou leurs émotions ;
- développer leur confiance en eux ;
- traverser une période de changement ou de difficulté ;
- améliorer leur relation à eux-mêmes et aux autres ;
- ou simplement vivre une expérience de reconnexion profonde au vivant.

Et bien plus ...

Aucune expérience avec les chevaux n’est nécessaire.



#### Coordonnées

Pour toute question ou pour en savoir davantage sur cette approche, n’hésitez pas à me contacter. Il me fera plaisir d’échanger avec vous.

**Johanne Savard – zoothérapeute / Facilitatrice**

1126, chemin Gosford Nord, Inverness

✉ [johannesavard10@hotmail.fr](mailto:johannesavard10@hotmail.fr)

☎ 418-456-5509

🌐 [lavoixdeschevaux.ca](http://lavoixdeschevaux.ca)

📖 Facebook : La Voix des Chevaux



## Vent de renouveau au Camping des Chutes d'Inverness



*Par Sabrina Raby, coordonnatrice au développement local et touristique*

C'est avec beaucoup d'enthousiasme que j'ai eu la chance de rencontrer récemment Denise Fortin et Mario Turcot, les nouveaux propriétaires du Camping des Chutes d'Inverness. Et je dois dire que cette rencontre m'a laissé un sentiment très positif quant à l'avenir du site et de ses installations.

Denise et Mario ne sont pas nouveaux dans le domaine : ils cumulent 20 ans d'expérience à la tête d'un établissement de camping qu'ils ont récemment cédé. C'est avec ce bagage solide et un grand dynamisme qu'ils ont choisi Inverness pour écrire leur prochain chapitre.

Leurs projets sont concrets et prometteurs. Toujours en opération et accueillant actuellement une dizaine de saisonniers en plus des campeurs occasionnels, le site fait déjà l'objet d'un grand ménage et d'une remise en beauté, des citoyens serviables ont également donné un coup de main pour certains gros travaux.

La piscine sera de nouveau accessible et la salle communautaire — le fameux « Poulailier » — pourra éventuellement être louée pour des événements. La réouverture du casse-croûte est prévue pour 2027. De nouvelles aires de jeux extérieures (pétanque, badminton) viendront agrémenter le séjour des visiteurs. En hiver, un relais pour motoneigistes avec distributrices est également prévu.

Plusieurs autres projets sont aussi sur la table, mais laissons-leur le temps de s'installer avant d'en dire plus!

Louise et Mario souhaitent clairement faire du camping un lieu de rassemblement dynamique, autant pour les visiteurs que pour les gens d'ici alors passez le mot!

# Musée du BRONZE



## *La fonderie d'art - Gestes artistiques et techniques*

*Par Sabrina Raby, directrice*

Une œuvre en bronze, c'est le travail de plusieurs. C'est précisément ce que met en lumière la nouvelle série de rencontres organisées au Musée.

Tout au long de l'été, nous vous invitons à franchir la porte des fonderies d'art d'Inverness, autrement que par les œuvres finies que l'on admire dans le village. À chaque rencontre, un membre de l'équipe partage son métier de l'intérieur : ses gestes, ses outils, son regard et les savoir-faire qui donnent vie au bronze.

La première rencontre, qui s'est tenue le 6 juin, a réuni le public autour de Sonia Grondin, technicienne à l'assemblage et à la finition à l'Atelier du Bronze. Au-delà de son travail minutieux à la fonderie, Sonia est aussi peintre: une double identité qui a permis aux participants de découvrir à quel point l'art et le savoir-faire technique se nourrissent l'un l'autre.

Et ce n'est qu'un début. D'autres rencontres seront présentées au cours de l'été, chacune mettant en vedette un métier. Que vous soyez curieux de comprendre comment naît une sculpture ou simplement désireux de passer un moment convivial au cœur de notre patrimoine vivant, ces ateliers sont pour vous.

Les dates des prochaines rencontres sont disponibles et mises à jour sur le site Web du musée, au [www.museedubronze.com](http://www.museedubronze.com) ou sur Facebook.

Projet réalisé grâce au soutien financier de la MRC de L'Érable dans le cadre de l'Entente de développement culturel.



# La Fraternité des Trois Anneaux The Odd Fellows

*Par Robert Blais, secrétaire de  
la Loge de Kinnear's Mills*



## **Les Odd Fellows sont à la recherche de nouveaux membres**

Vous avez envie de vous impliquer dans votre communauté, de rencontrer des gens engagés et de contribuer à des causes locales importantes?

Les Odd Fellows sont présents dans la région et soutiennent différents organismes d'ici par leurs activités et leurs collectes de fonds. Dernièrement, leurs actions ont permis de remettre des dons à des organismes qui viennent en aide aux personnes dans le besoin.

Ils souhaitent aussi accueillir de nouveaux membres, hommes ou femmes, anglophones ou francophones bilingues dans une de leurs deux Loges, celle à Kinnear's Mills ou Inverness. Ainsi, ils désirent poursuivre leur mission d'entraide, de fraternité et d'engagement communautaire.

Les membres des deux Loges se rencontrent en soirée au moins une fois par mois sauf en juillet et août. Les réunions alternent entre les Loges de Kinnear's Mills et Inverness. Le coût d'adhésion est de 50 \$ par an.

Communiquez avec Robert Blais, le secrétaire de la Loge de Kinnear's Mills au 418 332-8780.

C'est une belle occasion de s'impliquer concrètement dans notre milieu!

## **Time to think about joining a local Odd Fellow Lodge**

Are you looking to get involved in your community, meet committed individuals and contribute to important local causes?

The Odd Fellows are active in the region and support various local organizations through their activities and fundraising efforts. As always, their work enables them to donate to organizations that help people in need.

They are always seeking new members, men or women. In doing so, they wish to continue their mission of mutual support, fellowship and community engagement. Because their meetings are carried out in the english language, they are seeking english-speaking or bilingual French speaking to join one of their two Lodges, located in Kinnear's Mills and Inverness. What a good opportunity for a francophone to better his or her second language!

Members of both Lodges meet in the evening at least once a month, except in the months of July and August. Meetings alternate between the Kinnear's Mills and Inverness Lodges. The annual membership fee is \$ 50.

Contact Robert Blais, the secretary of the Kinnear's Mills lodge at 418 332-8780 for further info.

This is a great opportunity to get involved in our community!

Votre Infolettre  
Juin 2026

# FESTIVAL DU BŒUF D'INVERNESS

## LE RING BIEN EN ACTION.

Comme plusieurs le savent déjà, le festival est l'hôte des **GRANDES FINALES** de l'Équipe de rodéo du Québec. C'est une grande fierté pour notre organisation d'accueillir les meilleurs compétiteurs de la province et d'offrir au public des performances de haut niveau dans une ambiance unique.

Pour une deuxième année consécutive, **quatre rodéos** seront présentés au cours du festival. Chaque représentation promet son lot d'adrénaline, de dépassement et de moments marquants autant pour les passionnés de rodéo que pour les familles présentes sur le site.

Le volet équestre occupera également une place importante dans la programmation avec les compétitions de **gymkhana** et la traditionnelle **tire de chevaux**, deux activités toujours très appréciées des festivaliers.

Cette année, le festival innove aussi avec l'arrivée du **DERBY D'ATTELAGE**. Cette discipline spectaculaire met en vedette des meneurs et leurs chevaux dans des parcours où rapidité, précision et contrôle sont essentiels. Vous assisterez à des épreuves intenses et impressionnantes qui ajouteront assurément une nouvelle énergie au festival.



## MARCHÉ PUBLIC D'INVERNESS

Nous serons présents au marché public afin de vendre nos billets de tirage ainsi que liquider tous les vêtements de l'ancienne collection du Festival. Venez à la rencontre de notre équipe, nos duchesses et duc.

# Les légumes sont de retour aux Jardins Dublin!

Par Marc-Antoine Daigle  
et Johnathan Roy

C'est avec grand plaisir que nous amorçons notre **10<sup>e</sup> année de production de légumes biologiques** à Inverness !

Notre **kiosque libre-service** est maintenant ouvert **7 jours sur 7, de 9 h à 20 h**, et vous y trouverez tout au long de l'été une belle variété de légumes frais, cultivés ici même à la ferme. Les récoltes évolueront au fil de la saison afin de vous offrir diversité, fraîcheur et saveurs locales.



Nous serons également présents au **Marché public d'Inverness** tout l'été. Venez nous rencontrer et découvrir les produits de notre ferme ainsi que ceux des autres producteurs et artisans de la région.

**Nouveauté cette année : les vendredis pizza aux Jardins Dublin !**

Grâce à notre nouvelle **Pizzeria Campania**, nous vous invitons à venir déguster nos pizzas préparées avec les légumes de la ferme. Le comptoir à pizza pour emporter sera ouvert les **vendredis de juin à septembre, de 16 h à 20 h**. Une vingtaine de places assises seront également disponibles aux tables à pique-nique pour ceux qui souhaitent profiter du site et de la vue sur la campagne.

Nous avons hâte de vous accueillir à la ferme pour cette nouvelle saison et de célébrer avec vous cette 10<sup>e</sup> année de production.

Au plaisir de vous voir cet été !

*Photos : Jardins Dublin*



Bonnes Fêtes de la **St-Jean** et du **Canada**



# Le Marché Public d'Inverness est de retour!



Par le Comité du CDEI

Le marché est de retour dès le 20 juin... Et ça fait du bien.

Chaque samedi matin, ils sont là. Des maraichers, des éleveurs, des producteurs, des artisans. Des gens d'ici, qui font des choses bien, et qui ont hâte de vous les faire découvrir.

Le Marché public d'Inverness reprend pour la saison 2026, et c'est une bonne nouvelle — pas juste pour les papilles, mais pour tout le monde.

Quand on achète au marché, l'argent reste dans la région. Il nourrit des familles d'ici, soutien des pratiques agricoles réfléchies, et garde vivant quelque chose qu'on ne retrouve pas dans les grandes surfaces : le lien direct entre ceux qui produisent et ceux qui mangent.

Il y a quelque chose de rassurant à savoir d'où vient ce qu'on met dans son assiette. Et quelque chose de franchement agréable à commencer son samedi en jasant avec ses voisins devant des kiosques pleins de bonnes et de belles choses: légumes frais, petits fruits, pains et pâtisseries, produits de l'étable, fromages, viandes (bœuf, veau, porc, agneau,

poulet, chevreau, volailles), prêt-à-manger, champignons, herboristerie, ainsi qu'une sélection d'artisanat, de céramique, de tricot et de produits de soins naturels.

Marché public d'Inverness — Centre récréatif — Chaque samedi matin du 20 juin au 29 août de 9 h à 12 h.

Retrouver la liste complète des marchands sur [tourismeinverness.ca](http://tourismeinverness.ca)

Photo : CDEI



## Bibliothèque Henriette Bouffard-Poulin

1801 rue Dublin

Heures d'ouverture: Merc. 14 h 30 à 16 h, Jeu. 18 h 30 à 20 h, sam. 9 h 30 à 11 h 30

La fleur  
et le fruit

Maya Boivin-Lalonde | Agronome

Réussir  
son jardin fruitier  
au Québec

## Coup de coeur de Rosemary

La fleur et le fruit, réussir son jardin fruitier au Québec  
par Maya Boivin-Lalonde, Agronome  
Illustré par Isabelle de Blois

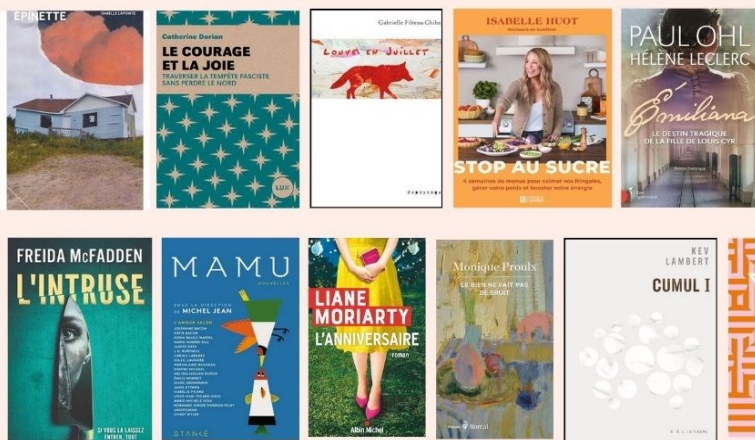
Dans ce guide profondément enraciné dans la réalité québécoise, l'agronome Maya Boivin-Lalonde nous fait part de son savoir-faire pour cultiver une grande variété de fruits adaptés à notre climat. Pommes, poires, prunes, framboises, fraises, bleuets, raisins, kiwis rustiques, camerises, cassis, sureaux: Maya nous accompagne à chacune des étapes, de la préparation du sol à la récolte. Illustré de photos à faire rêver, de calendriers d'entretien et de tableaux synthèses, ce livre est indispensable pour celles et ceux qui rêvent d'un jardin fruitier foisonnant. Nous sommes chanceux d'avoir cette référence qu'est Maya Boivin-Lalonde dans notre région et l'artiste Isabelle de Blois! Les deux réunies, c'est de très bonnes raisons de visiter votre biblio et d'admirer cet ouvrage.

## Expo Constance Beaulieu – juin seulement

Plongez au cœur d'un savoir-faire rare à travers cette collection d'œuvres de l'artiste Constance Beaulieu, consacrée aux artisans de la fonderie d'art d'Inverness, au Québec. Réalisés à partir d'une immersion au sein du Musée du Bronze d'Inverness, ces portraits rendent hommage à celles et ceux dont le travail, souvent discret, est essentiel à la création des sculptures en bronze.



## Nouveautés littéraires



Du 10 juin au 21 août 2026  
Le club de lecture TD s'adresse  
aux enfants de 0 à 12 ans. **Viens  
t'inscrire à la bibliothèque!**

Le sentier des contes présente  
l'histoire de "Colette n'a besoin  
de personne" Au parc le P'tit  
caché.

Vos bénévoles : Céline Charest, Marthe Coulombe, Annie Fugère, Louise Gagné, Geneviève Gingras,  
Diane Legault, Catherine Mercier, Élise Mercier, Mireille Brossard et France Tardif.

# Atelier de journalisme

Par Rosemary Gagné, Coordonnatrice des loisirs



Cet été, deviens un apprenti journaliste et fait des reportages et écris tes articles comme un pro avec *Le Curieux*, Journal d'actualité québécois pour les jeunes. Les articles seront ensuite publiés dans les colonnes du *Tartan*.

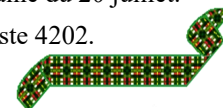
Grâce à une collaboration entre *Le Tartan* et le camp de jour d'Inverness, les jeunes de notre communauté auront la chance de faire des ateliers de journalisme tout l'été et produire du contenu pour *Le Tartan* du mois d'août.

En effet, une journaliste du journal d'actualité québécois pour les jeunes, *Le Curieux*, sera à Inverness tous les lundis après-midi, dès le 6 juillet. Voilà une chance unique pour les jeunes d'apprendre à s'informer auprès de sources fiables, développer un esprit critique et faire valoir les sujets qui les intéressent.

Tous les jeunes d'Inverness entre 7 et 18 ans peuvent participer à ces ateliers. Ils sont offerts gratuitement, grâce à la collaboration du journal et seront donnés les lundis après-midi à partir du 6 juillet, au camp de jour. Vous n'êtes pas obligé d'être inscrit au camp pour participer. C'est un engagement de cinq lundis du 6 juillet au 10 août avec une pause la semaine du 20 juillet.

Pour l'inscription, n'hésitez pas à contacter Rosemary à [info@invernessquebec.ca](mailto:info@invernessquebec.ca) ou au 418 453-2512 poste 4202.

Pour découvrir le travail de l'équipe *Le Curieux*, visitez [www.lecurieux.info](http://www.lecurieux.info). Inscris-toi vite !



# La Fête du Voisinage

Par Rosemary Gagné, coordonnatrice des loisirs

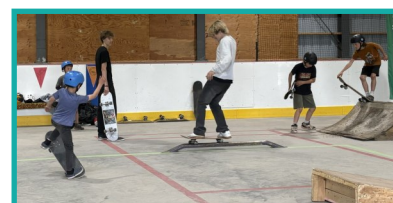
Merci d'avoir participé à la Fête du voisinage 2026! Nous étions plus de 150 personnes, malgré la pluie, qui se sont rassemblées pour célébrer la joie d'être voisins et voisines.

Nous remercions grandement les citoyens bénévoles et les organismes partenaires qui ont fait de la fête un franc succès. Le Club Optimiste, Le Cercle de Fermières, La Fadoq, L'Escouade Entraide et le Comité 12-18 étaient avec nous pour animer cette belle fête.

Nous tenons à remercier de tout cœur les commanditaires de l'évènement: Le député Luc Berthold, le député Alex Boissonneault, Desjardins Caisse de L'Érable, Sogetel, L'Atelier de Bronze, La Fonderie d'art et Multi-Mécanique A.S.

Merci aussi aux partenaires de l'évènement qui ont mis de l'ambiance à la fête: Serge Lampron, Constance Beaulieu, Comédie Skate shop, Animajoux, Sylvain Rondeau, Bain Slow, Louise McCrea, Isabelle de Blois et Jacinthe Pelletier, Cimes et Forêt et Les P'tits Monty.

Bravo à tous et à l'an prochain!



Photos : Rosemary et Gilles Gagné

# La FADOQ



Par Raymonde Brassard

Bonjour à tous,

**Nous revoilà pour les états d'âme de la FADOQ...**

Merci d'être venus en grand nombre à notre souper, qui incluait également notre AGA.

Le conseil d'administration compte toujours sept administrateurs, et deux personnes ont été remplacées. Il s'agit de Jean Lambert et Gaston Tanguay, qui ont œuvré pendant plusieurs années au sein de notre comité. Ces deux hommes se sont dévoués corps et âme pour la FADOQ : chaque fois que nous avions besoin d'eux, ils répondaient « oui ». Merci, Jean et Gaston, pour tout ce que vous avez offert à nos aînés d'Inverness. Votre contribution a été précieuse pour la bonne marche de notre club.

Ils sont remplacés par Gaétan Roberge, un bénévole bien connu et très impliqué à Inverness, ainsi que Jacinthe Pelletier, que nous sommes fiers de connaître et d'accueillir parmi nous. Vraiment, Inverness est riche de personnes qui n'ont pas peur de s'impliquer, et ces deux nouveaux membres en sont la preuve. Nous serons fiers de faire équipe avec vous.

**À mettre à votre agenda :**

Le **15 juillet prochain**, une date à retenir : ce sera notre Inter-Club, au Saloon du Festival. Les clubs avoisinants viendront nous visiter, et c'est le moment idéal pour passer une journée des plus agréables ensemble.

- **Inscription : 10 h 30**
- **Dîner froid offert**
- **Coût : 20 \$ pour la journée**

Merci de vous inscrire à l'avance au : **418 453-2268.**

La **pétanque** se joue toujours les mardis et jeudis. En cas de pluie, nous nous retrouvons à l'intérieur du chalet pour des jeux de société.



*La gentillesse est un langage  
qu'un sourd peut entendre  
et qu'un aveugle peut voir.*

**Bon été à tous,  
Fadoquement vôtre,**

Petite histoire :

Un gars entre chez  
sa fleuriste ...



Depuis six mois, je vous achète deux fois par semaine un bouquet de fleurs à offrir à ma fiancée.

Aujourd'hui, je vous fais mes adieux, car vous ne me reverrez plus.

Vous avez rompu?



Mais pas du tout, je l'épouse la semaine prochaine!

# Les nouvelles des Fermières



*Par Carmen Vallières*



Cette année, notre exposition annuelle a été un grand succès puisque les fermières ont encore accueilli un grand nombre de visiteurs. Les 23 exposantes sont très fières d'avoir pu présenter toutes les œuvres réalisées au cours de l'année qui démontrent leur savoir et leur talent. Que ce soit du tricot, du tissage, de la couture, des conserves, etc., il y en avait pour tous les goûts. Pour sa part, le coup de cœur représentant des animaux sous différents aspects a reçu plusieurs commentaires élogieux. Les gens ont aussi pu admirer les prix qui seront tirés lors du Festival du Bœuf. Pour toutes les personnes qui aimeraient acquérir certaines œuvres artisanales, ou des produits cuisinés maison par quelques membres, elles pourront le faire lors du Marché public, ainsi qu'au Festival du bœuf, puisque les fermières y auront un kiosque comme chaque année.



*Photos : Laurie et Carmen*



Et voilà, notre année 2025-2026 s'est terminée par notre AGA le 2 juin dernier avec la présence de 31 fermières. Quoi de mieux qu'un bon souper pour échanger et souligner l'année fructueuse que nous venons de vivre! Comme chaque année il y a eu des élections lors de cette rencontre et c'est ainsi que l'an prochain le CA sera composé de cinq fermières. Sonia Bernard, Danielle Blanchette, Hélène Pelletier, Laurie Martel et Martine Cloutier verront au bon fonctionnement de notre cercle. Un énorme merci pour leur engagement.



## Offre d'emploi

### RESPONSABLE DES OPÉRATIONS à temps plein

La Compagnie des Cimetières de la Sérénité gère les cimetières de Lyster, Inverness et Val-Alain. Ses bureaux sont à Lyster, au 3330 rue Bécancour. Elle est à la recherche d'une personne engagée et dynamique pour combler le poste de **responsable des opérations**.

#### Responsabilités :

- S'assurer du bon déroulement des opérations.
- Accueillir les familles et répondre aux demandes de la clientèle.
- Administrer les comptes et les bases de données.
- Faire le lien avec les contractuels, notamment ceux responsables de l'entretien des cimetières et les autres fournisseurs.
- Développer et mettre en œuvre des projets et de nouvelles activités.
- Relève du Conseil d'administration.

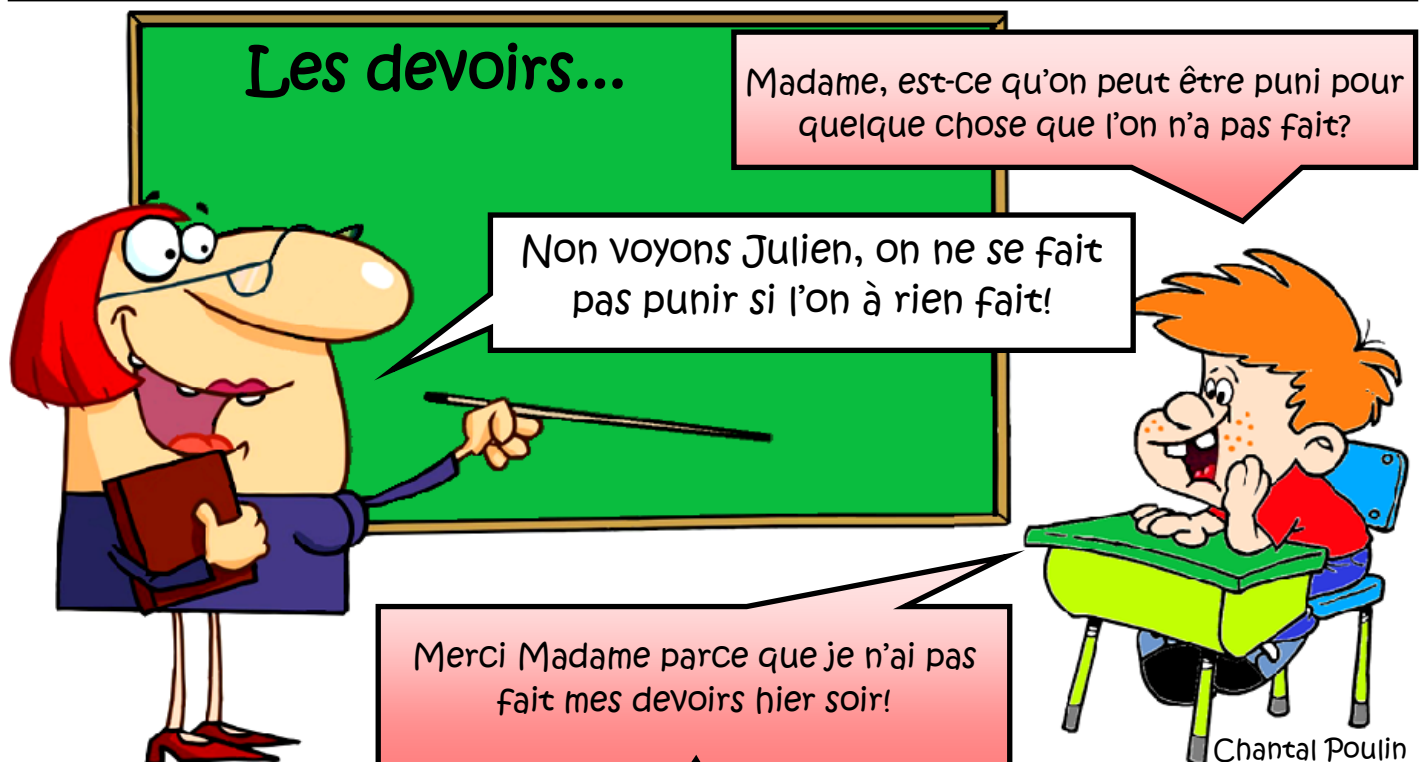
#### Qualifications :

- Bon sens de l'organisation et des priorités.
- Connaissance de la Suite MS Office, des réseaux sociaux et de la langue française.
- Autonomie, fiabilité, discrétion et jugement.
- Détenir une voiture et un permis de conduire.
- Expérience en comptabilité, un atout.

#### Conditions :

- 4 ou 5 jours par semaine, poste à combler dès que possible.
- Travail au bureau de Lyster.
- Salaire et autres conditions à discuter en entrevue.

*Pour soumettre votre candidature et votre CV,  
contactez Laurent Boissonneault, président du Conseil : 819-389-5856*





**Producteur de viande caprine (chèvres) situé à Inverness**

**MAGNIFIQUE SERVICE : ÉCOPÂTURAGE**  
La solution naturelle pour entretenir vos espaces verts.

- Zéro bruit • 100 % écologique • Un débroussaillage efficace et écoresponsable dans les endroits difficiles d'accès.



LOCATION DE LOADER AVEC OPÉRATEUR.

Service de **nettoyage avec petit loader** pour espace restreint.

Idéal pour étables basses et travaux d'intérieur/d'extérieur

RESPECT DE LA BIOSÉCURITÉ

Tél.: 418 476-2702  
Cell.: 819 621-8245  
fermebovos@gmail.com  
www.fermebovos.com

FESTIVAL D'ARTS VIVANTS

# CONTE BAUDOUR

**PREND LA MER**  
31 JUILLET - 2 AOÛT 2026

PARC DES CHUTES LYSANDER, INVERNESS

CONTE  
CIRQUE  
MUSIQUE  
ANIMATION



Impact EMPLOI | Centre culturel de Inverness | Centre de développement culturel | MRC de Estrie | Québec

## LIBRE-SERVICE

Maintenant disponible





**NOUVEAUTÉ**  
Crème glacée à l'érable en portion pour emporter

PAIEMENTS ACCEPTÉS : CARTE DÉBIT/CRÉDIT, COMPTANT

**HORAIRES DU LIBRE-SERVICE**  
**DU LUNDI AU SAMEDI DE 9H À 17H30**

Adresse : 955 route Dublin, Inverness  
www.laptiteviree.com

Pour les jeunes d'Inverness

# CAMP DE JOUR

## APPRENTI.E-JOURNALISTE!



Places limitées!

### LE CURIEUX.

# Marché public d'Inverness



Les samedis  
du 20 juin  
au 29 août  
de 9 h  
à midi

**COMITÉ 12/18**  
Centre-du-Québec  
INVERNESS

**SAMEDI 20 JUIN**  
**10H À MIDI**

**Hot-Dogs**

**Venez rencontrer les leaders  
du votre Comité 12-18 !**

Inverness  
**Marché public**  
naturellement local

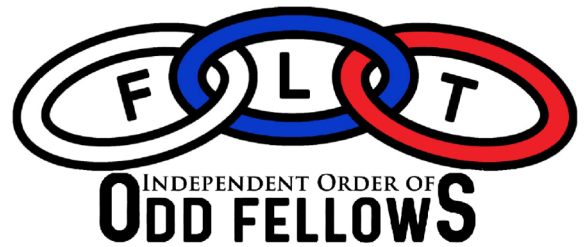
**Hot-Dogs Gratuits**  
offerts par le Comité  
Contribution volontaire  
suggérée  
Brevages en vente  
sur place !

**On ouvre la saison du  
Marché Public d'Inverness  
avec vous!**

# Merci à tous nos commanditaires



www.fonderieart.com  
**FONDERIE  
D'ART  
D'INVERNESS**



**INDEPENDENT ORDER OF  
ODD FELLOWS**



**INVERNESS**  
—  
Simplement unique  
depuis 1845

**ATELIER  
Fondeur d'art DU  
BRONZE**

